

Monsieur le Rédacteur,

Il me sera permis, je l'espère, de publier dans les *Annales de la Bonne Ste. Anne* la guérison obtenue par l'intercession de cette bonne Mère. Mon enfant était malade d'une maladie d'intestin, les remèdes ne faisant rien je pris le parti de la recommander à la Bonne Ste. Anne, je l'ai recommandé le matin vers les quatre heures, après quelques heures de sommeil elle était guérie. Nulle doute que Ste. Anne m'a exaucée. Je mets l'argent de mon offrande, veuillez avoir la bonté de faire parvenir à la bonne Ste. Anne de Beaupré, c'est une messe que j'ai promise.

UNE DAME.

Cheboygan, 13 décembre 1876 (Etats-Unis).

Je suis heureux de faire connaître aux lecteurs de Ste. Anne la faveur que j'ai obtenu. Atteinte d'une maladie dans tous les membres, ne pouvant plus rien faire je commençai une neuvaine en l'honneur de la Ste. Vierge et de Ste. Anne, le dernier jour de ma neuvaine je me sentis soulagée, mais bientôt le mal reprit son empire. Loin de me décourager je sentais ma foi et ma confiance augmenter, je commençai une autre neuvaine et promis de communier le jour de la fête de Ste Anne, le 20 juillet, aujourd'hui je suis complètement guérie. La reconnaissance me fait un devoir de publier ces choses dans les *Annales de Ste Anne* afin d'augmenter la dévotion à cette bonne mère.

A. E.

Août 1876.